
IN MEMORIAM

Hommage au Professeur Helmut Jean Loeb (1928 - 2021)

Lutte pour le développement de la diabétologie pédiatrique en Belgique et dans le monde

Le Pr Stuart J. Brink de Boston (Past president, *International Society for Pediatric and Adolescent Diabetes*, ISPAD) a écrit, dans un numéro spécial de *La Revue Médicale de Bruxelles*, que j'ai eu la grande chance de rencontrer mon mentor, le Professeur Helmut Jean Loeb, en commençant ma spécialisation en pédiatrie en 1969 et en me lançant dans la toute nouvelle diabétologie pédiatrique : « *He had the great fortune to connect with his mentor, Professor Helmut Jean Loeb, and for many years, the two of them cared for young people with diabetes in Brussels and worked closely to establish a remarkable legacy of clinical care, research and innovative thinking about how young children in Belgium – in fact, around the world –, ought to be considered and treated* »¹.

C'est le Pr Loeb qui a développé la diabétologie pédiatrique belge à partir de la première colonie bilingue de vacances éducatives organisée en 1969 à Saint-Idesbald dans une villa prêtée par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE), d'après le modèle français d'Henri Lestrade²⁻⁴. Ce fut une dure lutte ! En effet jusqu'au début des années 1970, les enfants diabétiques, tous insulino-dépendants, étaient pris en charge par les internistes-endocrinologues qui soignaient essentiellement des adultes diabétiques majoritairement de type gras, non-insulino-dépendants. Ils estimaient que le traitement du diabète relevait de leur seule compétence, indépendamment de l'âge des patients !² Certains, heureusement pas tous, prescrivaient aux enfants diabétiques des doses fixes d'insuline et un régime pauvre en glucides. A la colonie du Pr Loeb, les enfants diabétiques étaient initiés à l'autosurveillance du glucose urinaire et à l'autotraitement par une adaptation quotidienne des doses d'insuline, avec une alimentation flexible, normale, soit 50 % des calories en

glucides. Ils avaient une vie aussi compétitive physiquement et intellectuellement que les enfants non diabétiques. Grâce à ces colonies, des pédiatres de tout le pays ont été formés à la diabétologie pédiatrique et ont pris progressivement en charge, avec une équipe pluridisciplinaire, les enfants diabétiques à la place des internistes. Le combat fut difficile et, en 1977, une association bilingue d'aide aux enfants diabétiques fut créée, « Les Jeunes et le Diabète/Jongeren en Diabetes ». Elle permettait d'obtenir du matériel à moindre prix, d'aider certaines familles pauvres à confier leurs enfants aux colonies de vacances éducatives et publiait une revue du même nom. Finalement, en 1997, la Sécurité Sociale a reconnu la spécificité de centres de diabétologie pour enfants et adolescents grâce aux démarches des pédiatres-diabétologues belges (« Convention en matière d'autogestion du diabète sur-cré chez les enfants et les adolescents »)²⁻⁴.

Le problème de la reconnaissance de la spécificité de l'approche thérapeutique du jeune diabétique n'était pas une spécialité belge. La preuve en est qu'en 1973, à l'occasion de la réunion annuelle de la « Fédération internationale du Diabète, IDF » qui s'est tenue à Bruxelles, aucune place n'avait été réservée à ce domaine. Il en est résulté une véritable « fronde »² des pédiatres-diabétologues du monde entier présents à Bruxelles et il fut décidé de créer un « *International Study Group on Childhood and Adolescent Diabetes – ISGD / Groupe international d'Etude du Diabète chez l'Enfant et l'Adolescent* » qui fut porté sur les fonds baptismaux dès l'année suivante à Paris²⁻⁵. Le premier bureau était composé d'Henri Lestrade (France) Président, Zvi Laron (Israël) Secrétaire et Helmut Loeb (Belgique) Trésorier (les « 3 L » – photo).



Les « 3 L » (Loeb, Laron, Lestradet) lors du 2^e meeting de l'ISGD à Han-sur-Lesse en 1976.

Le premier meeting annuel de l'ISGD s'est tenu en 1975 à Paris, dans la maison d'Henri Lestradet, avec 17 pédiatres de France, Belgique (Helmut Loeb), Israël (Zvi Laron), Allemagne, Italie, Suisse, Yougoslavie... Le 2^e meeting a été organisé par Helmut Loeb et Harry Dorchy à Han-sur-Lesse. Le « Bulletin » de l'ISGD était originellement rédigé et publié à Bruxelles (Zvi Laron et Harry Dorchy, éd.). Ce groupe a connu une croissance exponentielle et, avec 500 membres en 1993, est devenu l'ISPAD. Son autorité n'est, depuis longtemps, plus contestée et comporte plus de 1.000 membres à travers le monde (site web : ispad.org).

A la fin des années 1970, « Harry Dorchy a progressivement pris la direction de l'unité de diabétologie à laquelle il a assuré un développement considérable », a écrit le Pr Loeb dans la RMB².

BIBLIOGRAPHIE

1. Brink S. Harry Dorchy et la diabétologie pédiatrique. Rev Med Brux. 2010;31(Suppl): S29-36.
2. Loeb H. Lutte pour le développement de la diabétologie pédiatrique en Belgique. Rev Med Brux. 2010;31(Suppl):S21-4.
3. Dorchy H. Les diabètes chez l'enfant. In : L'ONE (Office de la naissance et de l'enfance), 100 ans d'histoire. Parmentier B. Bruxelles : Ed. ONE;2020:97-103.
4. Dorchy H. Kinderen en adolescenten met type 1 diabetes in België. In : Het Epos van diabetes type 1 in België. De Leeuw I, Lefèbre P, Rottiers R. (Red.) Antwerpen-Apeldoorn: Ed. Garant;2017:67-74.
5. Laron Z. Développement des organisations internationales de diabétologie pédiatrique. Rev Med Brux. 2010;31(Suppl):S25-8.

En dehors de la diabétologie pédiatrique, le Pr Loeb a contribué notamment au développement de la diététique infantile et de la gastro-entérologie pédiatrique avec Mme Marie-Josée Mozin, diététicienne qui a également œuvré en diabétologie, et les Dr Samy Cadranel et Pierre Rodesch, ainsi que des maladies métaboliques rares de stockage, étudiées en microscopie électronique, par le Dr Michel Tondeur. La diète semi-élémentaire Alfaré, mondialement utilisée, a été conçue par Mr Loeb et Mme Mozin.

En 1978, Monsieur Loeb a quitté partiellement l'ULB et l'Hôpital universitaire Saint-Pierre pour l'UZ Brussel/VUB à Jette pour y être professeur de pédiatrie et Chef du Service de Pédiatrie. Il faut souligner que dès 1966, à l'ULB, il donnait déjà des séminaires en néerlandais.

Au-delà de son rôle de mentor scientifique, le généreux Mr Loeb a développé une grande empathie pour ses collaborateurs dans tous les domaines de la vie et il a distribué des conseils bien utiles à certains d'entre nous... Il nous conviait amicalement dans son bureau pour de longues discussions, mais en été, lors du tour de France commenté à la radio par Luc Varenne, on distinguait dans son oreille gauche un discret écouteur... et la conversation pouvait être interrompue par un retentissant « ça y est, Merckx a gagné ! » ...

J'adresse à la famille de mon cher ancien patron, Mr Loeb, mes très sincères condoléances et l'expression de ma plus profonde sympathie.

H. Dorchy

Ancien Chef de la Clinique de Diabétologie
de l'Hôpital universitaire des Enfants Reine Fabiola,
Université libre de Bruxelles (ULB)